



**18** Le pourcent le plus aisé de la population mondiale était devenu tellement riche que la communauté internationale se résolut à lui confisquer les trois quarts de ses biens sans l'en avertir.

Les banques, complices, continuaient à fournir des relevés de compte aux nombres croissants ; et le pourcent le plus aisé continuait de croire à son enrichissement.

En réalité, ces capitaux étaient reversés à différentes associations humanitaires qui dépensaient sans compter pour résoudre les grands problèmes du monde.

De fait, tous ceux qui purent être réglés avec de l'argent le furent.

On finança ensuite les artistes — les imposteurs comme les sincères — ce qui leur permit de réaliser tout ce qu'ils étaient capables d'imaginer.

Et avec les billets restants, on fit des origamis.

19 Les mathématiciens avaient beau retourner le problème dans tous les sens,  $1+1$  n'aboutissait plus à aucun résultat. Le chiffre 2 tout entier semblait avoir disparu. Pas irrationnel, pas imaginaire, pas abstrait: inexistant.

On craint d'abord une transition difficile, mais à tort. Deux, découvrit-on, n'apportait que des problèmes; son absence un nombre incalculable de solutions.

Vendues à l'unité, les chaussettes n'étaient plus dépareillées. Avec une troisième roue, les vélos étaient plus équilibrés. Finis les flirts gênants dans les Karaokés. Chameaux et dromadaires enfin réconciliés.

Après plus d'un siècle d'absence, le monocle revint à la mode, porté avec ensemble tricorne-monokini. Ce look bouscula quelques normes mais on les bazonna avec la symétrie.

Le couple, quant à lui, fut remplacé par cent nouveaux arrangements: troupe, octuple, co-célibat, ou encore ménage à pi.

Mais la perversion humaine ne connaît pas de limites et en dépit de toutes les lois algébriques, d'impudents monogames s'aimaient en secret.

20 C'est sur un pic de montagne en pleine tempête de neige, fiévreuse et isolée du monde, que l'alpiniste Modeste comprit le langage des plantes. Mais il fallut encore vingt ans pour que son livre Significations du bruissement des feuilles soit pris au sérieux.

Alors, on organisa une grande rencontre, on retourna sur la montagne, avec des équipes de tournage et quelques VIP emmitouflés dans des combinaisons de grands créateurs.

L'alpiniste Modeste fut chargée de nouer le contact, comme elle l'avait fait par le passé. «L'humanité vous salue», fut la phrase qu'un groupe d'expert lui demanda de communiquer.

Les plantes répondirent au rythme des plantes, et deux jours glaciaux passèrent avant qu'on puisse saisir le sens de leur réponse:

«Bande de cons»

Et pour la première fois de son histoire, l'humanité tout entière eut honte d'elle-même.

21 Comme les dirigeants n'écoutaient plus la population, la population décida de ne plus écouter ses dirigeants.

On vit d'abord les sites d'information perdre la quasi-totalité de leur audience et ne plus diffuser que des bulletins météo pour tenter de se sauver du naufrage.

Puis les juges ignorèrent les nouvelles publications du *Journal Officiel*, rendant leurs verdicts sur la base des anciennes lois et des jurisprudences.

Du fait de l'indifférence générale, les forces de l'ordre ne trouvaient plus d'opposants à surveiller ou à opprimer, et de nombreux policiers se reconvertirent dans le secteur social.

Les mœurs, elles, évoluaient à leur rythme habituel, trop lentement pour certaines, trop prestement pour d'autres. Les dirigeants ne manquaient à personne.

Mais on raconte que dans de vastes bureaux à l'abri du monde, des fous avides de pouvoir continuaient à légiférer et à passer des appels sur des lignes prioritaires en se prenant pour de grands hommes.

22 On dut à nouveau s'enfermer dans nos appartements, mais on en avait désormais l'habitude.

La routine fut de courte durée: un groupe de hackers pirata les données des télécoms et de la Société pour l'attribution des noms de domaine et des numéros sur Internet (ICANN).

Les numéros, les adresses mails et les profils de nos amis pointaient vers de parfaits inconnus!

Après une période d'intense détresse, la résilience nous vint, comme à chaque fois.

On se mit à parler aux seuls humains vers lesquels on pouvait se tourner. On dut apprendre autant de nouvelles langues que de nouvelles manières d'être. On se fâcha, souvent, on se réconcilia autant de fois. On finit par trouver des terrains d'entente.

Après le déconfinement, le monde avait bien trop changé pour qu'on puisse le décrire aux gens d'avant.



## L'An 21 — mai

Écriture: Pierre Corbinais & Léo Duquesne

Couverture: Delphine Panique

Ex-libris: Maxim Cain

Maquette: Joachim Werner

Relecture: Lucie Chausson, Pauline Duquesne & Julien Segura

Typographie: *Infini*, Sandrine Nugue, CNAP

Œuvre sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Attribution / pas d'utilisation commerciale / pas de modification

